

INSTITUT CANADIEN

GRANDE SOIRÉE
D'INAUGURATION,Littéraire et Musicale,
MERCREDI, 21 NOV.,
A 8 heures du soir.M. FAUCHER DE ST.-MAURICE
donnera une conférence sur
M. LOUIS TURCOTTE.
16 novembre 1883.

LE CANADA

Ottawa, 20 Novembre 1883

QUESTIONS MUNICIPALES

La question la plus importante dont on s'est occupé, hier soir, au conseil de ville, a certainement été l'adoption du rapport des médecins chargés de faire une enquête dans l'administration de l'asile de Bethléem. Le rapport des médecins conclut à dire que les révérendes Sœurs qui sont chargées du soin de cet asile, remplissent avec la plus grande intelligence et dévouement leurs devoirs à l'égard des enfants, et que l'asile est tenu avec propreté et sur un bon pied, mais que le système suivi est défectueux en lui-même, et ne donnera toujours que des résultats négatifs. La nature veut, pour que les jeunes enfants aient chance de vivre, qu'on ne les sépare pas aussi vite de leur mère, car les soins les plus intelligents ne peuvent suppléer à cette séparation.

Le rapport qui est signé par MM. les médecins A. Robillard, J. A. Grant, R. W. Powell, F. X. Valade, Hamnett Hill, et L. C. Provost, conclut à ce que l'asile soit fermé. Ce rapport a été adopté par le conseil, hier soir, et une copie en sera transmise au Procureur-général d'Ontario, à Sa Grandeur Monseigneur Duhamel et à la révérende Sœur Supérieure de l'asile de Bethléem; le bureau de santé est chargé de prendre les mesures pour que les recommandations du rapport soient mises à effet.

MM. les médecins Vaidé et Provost, dans leur rapport spécial, constatent que tous les enfants qui ont eu la bonne fortune d'avoir les soins maternels pendant les deux ou trois premiers mois de leur existence ont au contraire échappé à la mort; ils concluent en disant que les deux semaines de soins par la mère, imposées par le gouvernement provincial, ne sont pas suffisantes.

M. l'ingénieur de la cité fait savoir au conseil par une lettre que si M. Powell érige les édifices dont il creuse en ce moment les fondations sur son terrain au coin des rues Sussex et Rideau, cet endroit pourrait devenir un passage dangereux. Se basant sur cette lettre, M. l'échevin O'Leary fait une motion demandant que le comité des travaux soit autorisé à payer \$500 pour l'achat d'une partie du terrain de M. Powell. Cette motion est déclarée hors d'ordre. Ce projet d'achat ne paraît pas d'ailleurs vu d'un bon œil par la majorité du conseil. L'endroit n'offrirait jamais les dangers que l'on semble redouter, car la rue y est suffisamment large pour qu'il n'y ait pas plus d'accident à redouter là qu'ailleurs. Le conseil y regar-

dera sans doute à deux fois avant de faire l'achat proposé.

Après lecture d'une lettre de M. Smith, député ministre de la marine, au sujet de l'heure conventionnelle établie par le soixante et quinzième méridien, le conseil a voté une motion adoptant cette heure pour la ville d'Ottawa.

Le rapport des cotisations qui a été déposé sur la table du conseil par le président du comité, M. Chabot, sera pris en considération à la prochaine réunion du conseil. Et le conseil s'est ajourné.

COURRIER DU JOUR

Une dépêche nous apprend que l'élection de M. Dowling, (grit) député de Renfrew sud, vient d'être annulée à Toronto. Les juges ne se sont pas accordés sur la question de savoir si M. Dowling devait être ou non privé de ses droits politiques.

Les grits de Huron-sud se réunissent le 23 pour décider si M. McMillan doit ou non faire place à sir Richard Cartwright dans la chambre des Communes. La crainte des conservateurs dans tout ceci, c'est que les grits de Huron ne veuillent pas accepter sir Richard.

On lit dans la Minerve:

L'Institut canadien français d'Ottawa inaugure, mercredi prochain, son cours annuel de séances publiques. Le conférencier sera M. Faucher de St-Maurice, M. P. P. Voilà une institution qui a bien mérité de la nationalité et qui poursuit énergiquement sa belle et grande œuvre.

M. Hammill, dont l'élection comme député de Cardwell à la législature d'Ontario a été annulée récemment, a accepté de nouveau la nomination de la part des conservateurs de ce comté. La cour, en rendant son jugement, lorsqu'elle a annulé cette élection avait exonéré particulièrement M. Hammill de tout blâme.

M. G. W. Ross, dont l'élection vient d'être annulée pour Middlesex ouest, aurait bien voulu être choisi comme ministre de l'instruction publique dans le gouvernement Mowat, mais il est obligé d'attendre à plus tard pour satisfaire son ambition. Ne pouvant être ministre dans le gouvernement Mowat il en sera le candidat lors de la prochaine élection fédérale dans Middlesex.

La protection devait appauvrir le pays, suivant les grits, ce qui n'empêche pas cependant les capitalistes d'élever de nouvelles fabriques sur tous les points du pays. On vient de fonder une fabrique de tissus en laine dans les townships de l'est; à Toronto une compagnie vient de se former pour fabriquer les chapeaux en feutre; à Kingston on doit commencer dans quelques jours, la fabrication des prelats, et à Winnipeg on est sur le point d'ouvrir une fabrique d'instrument aratoires.

Le chef de l'opposition dans la législature d'Ontario vient d'être l'objet d'une démonstration enthousiaste, de la part des électeurs de Barrie, vendredi dernier. Les principaux membres du parti conservateur de l'endroit se sont réunis pour lui présenter une adresse, et dans la soirée, une foule

immense se pressait dans la salle publiques pour entendre un discours par M. Meredith sur les questions politiques du jour. Les grits invités à répondre à M. Meredith n'ont pas osé le faire.

PETITES NOTES

Le Sorelois annonce que M. Barthelette quitte Sorel pour aller résider aux Trois-Rivières.

La nouvelle qu'un nonce papal devait être accrédité auprès du gouvernement américain, est contredite à Rome.

L'honorable M. Lynch est assez bien rétabli maintenant pour avoir pu reprendre samedi, à Québec, les devoirs de sa charge.

M. C. J. Brydges a informé le gouvernement que la compagnie de la Baie d'Hudson réclamait des dommages pour les pertes qu'elle prétend avoir subies dans les troubles du Nord-Ouest en 1870-71.

Son Honneur le juge Routhier, qui est parti, samedi, pour un voyage en Europe, pendant lequel il doit faire un séjour assez prolongé en Espagne, a accepté d'agir comme correspondant spécial de la Minerve pendant son voyage.

Le R. P. Turgeon vient de remplacer le R. P. Cazeau comme recteur des RR. PP. jésuites de Montréal. Le R. P. Cazeau remplissait cette charge depuis six ans. Le R. P. Turgeon est canadien français de naissance comme son prédécesseur.

FRANCE ET CHINE

Un rédacteur du Gaulois a eu une entrevue avec M. Liou, beau-frère du marquis de Tseng et premier secrétaire de l'ambassade de Chine. M. Liou était assisté de M. Tchong, qui parle très correctement le français et, ajoute le rédacteur du Gaulois, "ne dit jamais ce qu'il veut et laisse deviner par des subtilités d'expressions les choses qu'il désire faire entendre, mais qu'il ne veut pas dire. Voici quelques extraits de la conversation qui s'est engagée et que rapporte le Gaulois:

—Que pensez-vous, monsieur, de la discussion qui a eu lieu à la Chambre?
—La France joue une grosse partie.
—Que voulez-vous dire par là?
La Chine aurait-elle l'appui de quelques autres puissances?
Un silence—un sourire sur les lèvres de M. Tchong.
—Que compte donc faire la Chine?
—C'est possible.
M. Tchong traduit ensuite notre question à M. Liou, puis il reprend:
—C'est possible, et même c'est certain.
—Déclarerez-vous donc la guerre?
—La France la fait sans l'avoir déclarée.

Depuis quelques années, il est dans sa morale politique qu'on peut faire des opérations de guerre sans faire la guerre.

—Enfin, êtes-vous prêts? Avez-vous des troupes au Tonkin?
—Je ne puis pas répondre à cela, mais il m'est possible de vous dire que la France ne rencontrera pas cette fois-ci des hommes armés de flèches, de lances et de bâtons.
—Est-ce que le Tonkin est défendu par des Chinois?
—Depuis six mois nous avons averti le gouvernement français que la garnison de Bac-Ninh était une garnison chinoise.

—Le gouvernement français sait cela?
—Il le sait; nous le lui avons dit et il s'est bien gardé de le répéter à la tribune.
—Alors, si nous attaquons Bac-Ninh, cette attaque sera considérée comme un casus belli?
—Je ne puis pas vous répondre; c'est possible.

—La Chine, qui désire la paix, fera-t-elle les premières démarches pour reprendre les négociations avec la France?
—Non. Nous avons fait des propositions que la France n'a pas même voulu examiner. Si elle désire négocier, qu'elle nous fasse au moins des contre-propositions.
—Et si elle ne vous en fait pas, que se passera-t-il?
(Un silence.)

—Les membres du gouvernement français s'étant exprimés sur le compte de l'ambassade de Chine d'une manière peu diplomatique, et la situation étant aussi grave que vous venez de me le dire, le marquis de Tseng demandera-t-il ses passeports?
(Après un long silence.) C'est possible.

—La question est-elle à l'examen?
—Oui.

—Le marquis de Tseng va-t-il revenir en France?
—Non, à moins qu'il n'ait à prendre congé.

La Chloéte d'Antonie ont beaucoup de similitudes par exemple. C'est la même en tout genre. Non la Chloéte d'Antonie.

Nouvelles Générales

UN PHÉNOMÈNE VIVANT

On exhibe en ce moment à Québec, une fille nommée Paquet qui n'aurait ni jambes ni cuisses. Elle est assez jolie et mise avec coquetterie. Elle dit venir de Windsor, Ontario, et être âgée de 17 ans, quoiqu'elle en paraisse 23. Certes, une femme ainsi dépourvue de ses membres inférieurs, si elle n'est pas enviable, mérite que la science médicale s'en occupe.

LE DÉLÉGUÉ DU ST PÈRE

Dans son numéro de jeudi 29 courant, l'Opinion Publique publiera, dans la première page de ses illustrations, le portrait du Prêtre éminent que le Pape a daigné envoyer au Canada. Pour faciliter les petites bourses à se procurer cette gravure, l'administration de l'Opinion Publique a décidé d'imprimer un certain nombre de copies extra qui seront vendues dix centimes seulement. Les personnes qui désirent l'acheter pourront envoyer immédiatement 10 centimes, sous enveloppe, au bureau de l'Opinion Publique, à Montréal, contre la quelle somme il leur sera adressé, franco, le journal qui contiendra l'image en question. On pourra écrire jusqu'au 28 courant. Après cette date, aucune demande ne sera reçue.

NOUVEL ENGAGEMENT D'OUVRIERS

Le tracé du chemin de fer du Pacifique sur les bords du lac Supérieur, traverse une réserve d'un mille qui a été appelée *doomed land*, terre condamnée, c'est à dire considérée comme impraticable à cause de deux montagnes qui s'y trouvent et d'un désert qui l'avoi-sine. Le chemin doit passer là toutefois, et le coût de sa construction pour cette seule longueur d'un mille sera de \$800,000.

Les entrepreneurs, MM. Ryan et Cie, viennent d'engager pour leurs travaux 500 hommes dans la province de Québec, mais auparavant ils ont nolisé deux vapeurs et fait transporter tout le bois nécessaire pour les habitations et une quantité plus que suffisante de vivres, de sorte que leurs ouvriers ne manqueront de rien. Le tout a coûté \$27,000.

Les hommes partiront jeudi par le Grand Tronc qui les conduira à Sarnia d'où les vapeurs les conduiront à destination par les lacs Huron et Supérieur.

Les récentes difficultés sont survenues sur la partie du chemin qui précède immédiatement celle dont nous parlons ici et qui avait été

entreprise par les officiers du Pacifique eux-mêmes.

ACCIDENT

On nous rapporte la nouvelle d'un triste accident arrivé dans la nuit de dimanche à lundi dernier. M. Victor Trottier de Gentilly, ainsi que toute sa famille, composée de sa femme et cinq enfants, dont quatre garçons et une fille se sont noyés en traversant le fleuve entre Gentilly et Champlain.

Ils étaient partis dans une légère embarcation pour faire cette traversée, afin de se rendre à Champlain, pour prendre les chars à destination du lac Supérieur. Le grand vent qui soufflait alors aura sans doute fait chavirer le léger canot, et la conséquence aura été la noyade de toute cette famille infortunée.

On a retrouvé le canot chaviré ainsi que divers effets appartenant à cette famille. M. Trottier était âgé de 54 ans, et il portait sur lui 1 rs de l'accident la somme de \$119 en billets de banque, et quelques menus monnaies.

—Le Constitutionnel.

TÉMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent mettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne se relâchaient que en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcoolat du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits le mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais atteindre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOUGH,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DACHÉ, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTERIEUREMENT il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les autres maux d'estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuragie, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille.
Prenez Garde aux Imitations.

MAI

On lit dans

Le monde testant à 4me centenaire Docteur M. négatives été prononcé personnage, églises anglican fort qu'il n'y a pas de conseil, le discours, le Henri VIII, connu de la contre le ré-nisé.

Dans la réfor-

"Mais à se avec Luth de personne lui-même, affrime, qu'à l'heure me- me de la fo- vous oppose pelez à votre vous oppose philosophes re si vous saints, il s' phismes d'éc- qui se met a- prise les doc- grandeur, se- tes de notre tradition, les les canons, même."

Tels sont VIII, avant s- moins: saxon.

INSTITUT

Voici le pr- inaurale q- soir, mercred-

PREMIER

- 1 Air varié, C. Hull.
- 2 Duo (piano) 169, Kalli et Dlle Eug.
- 3 Conférence Fauche de
- 4 Air du Cha- Belleau
- 5 Solo de viol- Faust, J. Boucher.

Discours

DEUXIÈME

- 1 "Le roi de not, (varié) la Canadien dédié à M —Fanfare de Réverie du jens—Dlle
- 2 "La charit- Hugo—Déc- Budas.
- 3 "Scènes d'— nod, (piano), Dme H. Lap- Dr Prévost.
- 4 "Les gardes Godfrey—F- God sa-

A TRAVERS

Union St-Jos- blee de l'Union

De retour

est arrivé à Ot-

Terrible—Dau- venant d'être reg- prix, 25c la livre, Dalhoisie. Envoy- tilhon gratis.

Cour suprême s'est ajournée,

Volts—Plusie- mis ces jours d- ville.

—Il y a pe- n'ont pas souff- la plus grand- maladies. Man- ger d'avoir cet- des voies urina- des Amers de autre.

Sans réserve- pavillon rouge Bellemare ven- stock de chauss- manufacture, p- donner le comm-